

L'acacia dans les Étoiles

Le 1^{er} septembre 2019

Chère Oummi,

Je suis installé à la Cité des Etoiles. C'est très différent de ce que j'imaginai. Quand l'oncle Karim s'est arrêté devant un bloc de béton tout pointu, j'ai cru qu'il allait acheter du pain ou le journal. Il m'a dit : « *alors, tu sors ?* » C'est là que j'ai compris qu'on était arrivé. Il a pris mon sac dans le coffre et il m'a tapé dans le dos. La tante Aïcha m'a serré contre elle, ça sentait les épices comme chez nous. L'oncle Karim a déposé mon sac sur le canapé : « *c'est ici que tu vas dormir, on va t'installer un rideau, c'est Momo qui doit passer mais il a eu des soucis avec son scooter.* » Je l'aime bien Momo, il m'emmène sur son scooter le long du fleuve. On ne parle pas, on profite du vent sur le visage.

Je t'embrasse, Ilan

Le 10 septembre 2019

Chère Oummi,

Je sais que tu trouves ça étrange que je t'écrive mais j'aime prendre le temps de te décrire ma nouvelle vie sans que tu m'interrompes pour savoir si j'ai assez à manger et quels sont les derniers potins de la famille. Tu es si curieuse.

Ma petite Oummi il faut que je t'avoue quelque chose et c'est également pour cela que je t'écris. Je t'ai dit que j'allais étudier le droit mais ce n'est pas vrai. Je me suis inscrit en licence de Lettres. Je sais ce que tu vas dire, que je me prends pour Camus, que je suis devenu fou. Je suis désolé Oummi. L'oncle Karim a promis de m'aider à trouver un petit travail pour payer mon inscription et je te rembourserai le prix du bateau et du train, je te le promets.

Je t'embrasse, Ilan

Le 24 septembre 2019

Chère Oummi,

Puisque tu ne daignes plus m'adresser la parole, je continue à t'écrire car je ne peux supporter d'être fâché avec toi. Je m'habitue à la Cité des Etoiles petit à petit. J'aime monter au château, je sais ce sont plus des ruines que la demeure du Roi Soleil mais je leur trouve du charme. Je m'assois sur les pierres et j'observe la ville. Ne va pas croire que c'est ce que font tous les habitants, je ne croise presque jamais personne.

Embrasse Jedda et Djamal pour moi. Ilan

Le 7 octobre 2019

Chère Oummi,

J'ai essayé de t'appeler hier. Vous me manquez, réponds-moi. Tu sais, beaucoup de mes camarades ont des préjugés sur Givors. J'aurais voulu leur parler de la vision utopiste des grands ensembles lorsque Nathan m'a demandé où j'habitais. Il n'y a que Léa qui m'a souri quand j'ai dit : « à la Cité des Étoiles », les autres ont pouffé. Les Lyonnais pensent que Givors est mal fréquenté et que les HLM sont insalubres et déprimants, c'est ce que m'a dit Léa ensuite. Si tu répondais quand je t'appelle, je pourrai te faire visiter. Mon espace à moi, le salon de l'oncle Karim se trouve à la base d'une pointe qui s'élance au-dessus du trottoir pour former l'une des terrasses de l'appartement et l'une des branches de l'étoile. Au début j'y étais mal à l'aise, toute la pièce est traversée de diagonales qui me faisaient perdre la tête. Sinon, j'ai gardé l'habitude de me lever très tôt et je regarde la vie qui émerge. Parfois Nour, la voisine d'en face me fait un petit signe de la main quand elle sort étendre le linge.

Je t'appelle demain, Ilan

Le 14 octobre 2019

Chère Oummi,

Est-ce que tu ouvres mes lettres ? L'automne arrive ici par petites touches. Les feuilles des arbres alentours se colorent. Je m'habitue petit à petit à ce nouveau référentiel, moi qui adorait les ocres de notre belle Adrar. Je me documente sur l'histoire de la Cité parce que j'ai invité Léa à venir la visiter demain. Depuis qu'elle sait que Givors fait partie du réseau des Utopies Réalisées, elle me pose plein de questions auxquelles je ne peux pas répondre. Elle est extrêmement curieuse, elle te plairait. Je crois que Jean Renaudie t'agacerait. Tu dirais de lui que c'est un « *beau parleur* ». Sache chère Oummi que cet architecte était un humaniste. Il ne s'est pas contenté de construire des logements sociaux, il voulait provoquer le « *plaisir d'habiter* ». Tu ne trouves pas ça formidable ? Il a littéralement construit sa vision. Je crois que je me reconnais en cet homme.

À bientôt, Ilan

Le 21 octobre 2019

Chère Oummi,

Merci de m'avoir laissé parler avec Jedda et Djamel hier. Qu'est-ce qu'il a grandi ! Je lui ai fait une visite rapide de la Cité des Étoiles, il a beaucoup applaudi, je crois que cela lui a plu. Léa aussi a apprécié ma visite. Je suis allée la chercher à la gare avec le scooter de Momo, il nous attendait devant le théâtre et il m'a fait un clin d'œil parce que j'avais mis une chemise. Je me suis déguisé en Jean Renaudie le temps d'une visite pour amuser Léa. Au pied de mon Étoile, je lui ai demandé de fermer les yeux pour lui réciter quelques mots de lui : « *La singularité ne peut être mon souci premier, ce ne peut être un objectif mais une résultante (...) Plus que de rendre la ville habitable, il m'importe davantage de donner au fait d'habiter son plein épanouissement. Ce qui veut dire pour moi de tenir compte de la complexité de la vie urbaine. Vouloir mettre en œuvre une complexité, c'est aussi remettre en cause des choses établies, contrarier des habitudes administratives. L'habitant n'est plus un simple consommateur de l'architecture mais devient un acteur capable de façonner son propre espace* ». Léa m'a écouté solennellement et elle a éclaté de rire.

J'ai sorti le grand jeu sur la colline. Aïcha m'a prêté un tapis que j'ai déposé au coeur des vieilles pierres pour un piquenique avec vue. Léa a pris plein de photos, je t'en envoie quelques-unes.



Vue depuis la colline Saint-Gérald



Les escaliers accrochés à la roche - artificiel vs naturel



Les ruines de mon Château sur la colline Saint-Gérald



Vue depuis la terrasse de l'oncle Karim

Elle m'a demandé à quoi ressemble Adrar et ce qui me manque le plus. Je lui ai parlé de toi, de Jedda, je n'ai pas osé lui dire pour Djamel. Je lui ai parlé du sable doré, de la ville rouge, du silence du désert, de son Rien rempli du Tout. Comment décrire Adrar Oummi ? Il faut la vivre pour la voir. Au fond, ce sont peut-être les acacias qui me manquent le plus. Je vis mon rêve d'étudier la littérature et je suis aidé par mon oncle comme Camus. Je ne connais rien d'autre dans ce pays que mon Étoile. J'arpente les « *venelles* » qui suivent le tracé des ruelles du Vieux Givors et j'examine les poteaux, les arrêtes et la « *volumétrie* » atypique de ce quartier (j'ai appris ces mots dans mes recherches pour impressionner Léa). Je vis dans l'utopie réalisée de deux hommes, le maire Camille Vallin et l'architecte Jean Renaudie. Léa m'a dit qu'elle aimerait revenir pour peindre les Étoiles, que grâce à moi, elle perçoit leur beauté.

Je vous embrasse, Ilan

30 octobre 2019

Chère Oummi,

Léa m'a ramené un acacia, pour que je puisse « *m'approprier mon espace* ». Il ne ressemble pas du tout à ceux de chez nous mais je l'adore. J'aimerais bien te le montrer. Oummi, réponds-moi s'il te plaît. Ilan

5 novembre 2019

Chère Oummi,

Je t'écris pour te confier une bonne nouvelle : je vais travailler à la médiathèque Max-Pol Fouchet ! Je serai médiateur culturel, c'est un service civique pour accompagner à la lecture les publics en difficulté. Tu es contente ? Tu es fière de moi ? Je t'envverrai de l'argent.

Je vous embrasse, Ilan

11 novembre 2019

Chère Oummi,

J'ai commencé le travail à la médiathèque juste après les vacances scolaires. C'est pratique car je n'ai qu'à descendre les trois étages et j'y suis. En fait, la médiathèque et le théâtre sont le socle depuis lequel se hisse mon Étoile. L'intérieur de la bibliothèque est constitué comme tous les bâtiments de parcours labyrinthiques au sein desquels s'imbriquent jardins intérieurs et terrasses. Il y a ce jeu de porosité permanent entre les paradoxes que j'apprends à apprécier : HLM de luxe, béton accroché à la colline, modernité vétuste.

Je t'embrasse, Ilan

23 novembre 2019

Chère Oummi,

Je suis si heureux de t'avoir vu hier ! Tu es têtue mais si l'on a les bons arguments... je suis rassuré de savoir que tu as bien reçu l'argent. Je ne sais plus si je t'ai dit que Léa voudrait venir peindre les étoiles ? Elle est venue hier pour qu'on aille à La Mostra, ils ont une exposition permanente sur le projet et ça l'a beaucoup inspirée. La voir si passionnée me réjouit mais je suis un peu jaloux. Elle semble véritablement emballée par les « *formes* », les « *volumes* », les « *pleins* » et les « *vides* » de Renaudie. Te parler hier me fait prendre conscience que je m'emballe pour les Étoiles pour empêcher la déprime de me grignoter. Adrar me manque. Son silence, son vacarme, sa lumière et sa chaleur écrasante. Je ne sais pas si je m'intègre. Je me sens sans attache, posée loin de ma terre natale, mes racines ne semblent pas vouloir se repoter dans les toits végétaux des terrasses. J'essaie comme Léa de changer de regard sur mon environnement. Je cherche à percer à jour le béton qui m'entoure, à me connecter à la créativité, au génie de Renaudie. J'écris ce que je vois, je vois ce que je lis et ce que je lis s'inscrit en moi. Voici un extrait de mon texte :

« Des taudis insalubres de 1960 il ne reste que des ruelles. Posés sur la plaine alluviale, les Étoiles s'adosent à la colline Saint-Gérald. Ce ne sont pas des pyramides car les pointes

n'appellent pas le ciel, elles percent le brouillard d'automne, elles habillent et protègent le coteau escarpé dominé par son château en ruines. Végétalisées, les terrasses en cascade prolongent la colline. Le camouflage n'est plus, la peau de béton est à nue depuis les travaux de ravalement. »

A bientôt, Ilan

Le 4 décembre 2019

Chère Oummi,

Jedda me dit que tu as pris goût à mes lettres et que tu les lis même parfois aux voisines. Ça me fait plaisir. Cette semaine, Léa est venue deux fois à Givors pour peindre. Jeudi après-midi Momo et sa mère sont passés près de nous alors que Léa peignait. Il a beau faire très froid, rien ne l'arrête (sauf la pluie), comme moi elle aime la lumière et ses reflets. Je ne sais pas comment elle fait pour les voir se refléter sur le gris des Étoiles. Elle dit que je ne sais pas observer l'ombre qui sait mieux que personne révéler les touches de lumière. La mère de Momo (elle s'appelle Leila) nous a parlé de l'artiste Massinissa Selmani qui est venu en résidence ici. Ce sont d'autres étoiles que j'ai vu briller dans les yeux de Léa. Selmani a exposé dans le salon de Momo et Leila dans le cadre de la Biennale de Lyon alors Leila nous a invité à boire le thé en fin de journée pour nous montrer les dessins. C'est la première fois que j'allais chez eux, avec Momo on se voit toujours dehors. J'ai l'impression de mieux le connaître maintenant. J'ai été très surpris en entrant. Depuis la porte je pouvais voir la rue, tu vois ce que je veux dire ? Tu vas rire mais là, les pieds sur le paillason j'avais accès depuis le seuil, au dedans ET au dehors de chez eux. Ma pauvre Oummi, je te vois soupirer, tu n'aimes pas quand je « *me crée des noeuds au cerveau* » comme tu dis. L'appartement de l'oncle Karim ressemble à un accordéon ou à un paravent, les pièces semblent se déplier les unes des autres alors que celui de Momo tient plus du cornet de glace. La pointe tu l'auras compris c'est leur terrasse. Léa m'a dit en sortant que ce genre de T2 représentait l'un des problèmes majeurs du projet de nos jours car pas pratique du tout pour des familles. Momo dort dans le salon comme moi, ça je le savais. C'est lui qui a donné l'idée du rideau à l'oncle Karim quand je suis arrivé. Il a un vrai lit lui et ce qu'ils appellent salon c'est un grand tapis avec des coussins « *comme au bled* ». Voilà pour toi chère Oummi, tu es aussi un peu entrée chez mes voisins. Ils se joignent à moi pour t'embrasser, Ilan.

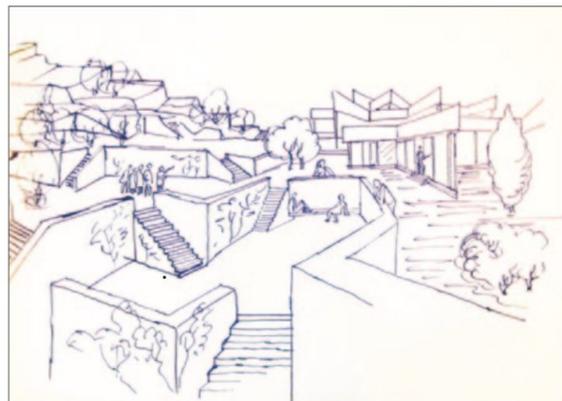
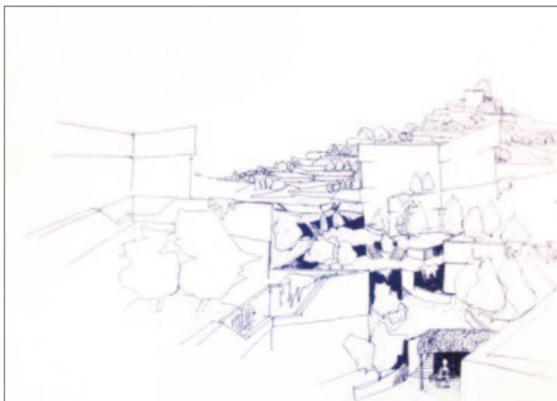
Le 13 décembre 2019

Chère Oummi,

Nous sommes retournés chez Leila qui a accepté que Léa peigne son salon. Elle trouve que cela fait « *palimpseste* » avec l'œuvre de Salmani, comme une continuation de son travail voire même d'avec celui de Jean Renaudie. Je crois qu'elle n'a pas bien compris ce que veut dire ce mot... Alors comme Momo était au foot, j'ai écrit pour passer le temps, Léa n'aime pas que je la regarde quand elle peint. J'ai appelé mon texte *Ôde à mon Étoile* :

« Mon Étoile a la peau dure. Sa silhouette torturée me fait tourner la tête. Les arêtes qui découpent son corps écharpent nos étreintes. Je me croyais coureur de jupons, de ceux qui volent au vent ou se plantent dans le désert. Me voilà séduit par sa force brute. Mon Étoile est un puzzle de formes insolites. On se niche dans ses pièces à la géométrie déconcertante : la cuisine est un triangle, le salon un losange et la douche un carré. Ce qui est vrai chez moi ne l'est plus chez la voisine. Les passants deviennent ses convives qu'elle invite à « *des promenades intérieures* ». Fantaisie, complexité, hasard, mon Étoile est une charmeuse. Elle se meut sur les traces du passé dans une danse collective. Mon Étoile est la gardienne de nos secrets enfouis et de nos éclats de rire. Ses contours fragmentés créent un sillon qui unifie colline et coeur de ville. Mon Étoile brille de mille feux lorsque la nuit drape le ciel de ses semblables. »

Qu'est-ce que tu en penses ? Je voudrais l'offrir à Léa quand je l'aurais terminé avec ce croquis de Jean Renaudie que j'ai trouvé à la Mostra.



Je t'appellerai demain Oummi, Ilan.

21 décembre 2019

Chère Oummi,

Léa dit qu'elle a besoin d'espace pour trouver l'inspiration et qu'elle n'a plus besoin de venir aux Étoiles, qu'elle a tout ce qu'il lui faut, son imagination fera le reste. L'hiver est bien installé et tout me semble gris, sombre, trop en relief, foutus triangles dans le ciel ! Je regarde l'acacia que m'a offert Léa, il a l'air de dépérir comme moi. Je ne monte presque plus au Château, j'erre dans les couloirs vides de mon Étoile décharnée. Je voudrais glisser d'une Étoile à l'autre mais il y a des portails partout qui m'en empêchent et accentuent mon sentiment d'être emprisonné. Le problème des utopies c'est qu'elles s'effritent avec le temps, comme les façades, ou ma relation avec Léa. Où que mon regard se porte, je vois quelque chose, le désert me manque. Je ne peux pas m'isoler, ce ne serait pas sympa de fermer mon rideau alors qu'Aïcha et les garçons sont là ; sur les terrasses, je me sens à nu, observé de tout côté. Je comprends que Raymond ait installé une palissade « *pour prendre des bains de soleil tout nu* ». C'est Aïcha qui m'a dit ça. C'est vrai qu'une haie de bambous ce serait plus joli... Renaudie était allé jusqu'à imaginer toutes les espèces de fleurs que les habitants pourraient faire pousser dans leurs jardins. Il force le respect ce mec là quand même.

À bientôt, Ilan

29 décembre 2019

Chère Oummi,

Comme j'ai hâte de vous retrouver. Je ne connaissais rien de l'hiver et il fait désormais littéralement partie de moi. L'appartement de l'oncle Karim n'est pas très bien isolé, comme tous les HLM paraît-il et le chauffage coûte cher alors on enfile plutôt des pulls. Il me semble avoir lu quelque part qu'il y a un cahier des charges à respecter pour éviter les problèmes d'étanchéité, que la terre des terrasses instaurées à la base permettait de rafraîchir l'été et de garder la chaleur l'hiver... Quand je suis arrivé à la médiathèque mardi après-midi, j'ai trouvé la porte d'entrée bardée de scotch rouge. Monique m'a expliqué qu'elle a dû déposer plainte pour acte de vandalisme. Je ne comprends pas qui voudrait voler des livres que l'on peut emprunter

gratuitement. Monique m'a dit que c'était assez courant, que ce n'est pas tant voler qui compte mais casser. Apparemment ça va mieux maintenant mais il y a quelques années les Étoiles souffraient de délinquance et c'est pour ça qu'ils ont fermé les chemins intérieurs par des grilles. Tu vois Oummi, je n'ai pas été séduit par la Cité des Étoiles elle-même mais par son mythe. Son nom d'abord, et puis par l'intérêt que semblait lui trouver Léa et peu à peu je découvre un colosse aux pieds d'argile. L'engouement pour le projet me semble désormais un truc d'intellos déconnectés des habitants. L'oncle Karim et Aïcha n'ont pas choisi de venir ici, ils se sont inscrits sur une liste pour avoir un logement et voilà, quelqu'un de l'OPAC les a envoyé aux Étoiles. Je sais, tu m'avais prévenu, tu m'avais dit de ne pas trop m'emballer, que je serai un immigré. Ce n'est pas ça Oummi, je suis bien intégré. C'est juste comme si je me réveillais d'un rêve. Tout à coup je ne vis plus dans un projet architectural innovant mais dans une Cité, comme un « *banlieusard* ». D'ailleurs, c'est ce que Momo me dit depuis le début mais je n'entendais rien. Il parle de sa « *cellule* » au lieu de dire « *appartement* ». J'ai du le saouler avec mes grands discours sur les « *terrasses qui ouvrent l'espace* » et l'« *amovibilité des cloisons* ». Je te laisse, je vais réviser mes partiels. Ilan

3 janvier 2020

Chère Oummi,

Une nouvelle année commence, je te la souhaite douce et joyeuse. J'ai passé le Réveillon chez des amis à Lyon, ils étaient étonnés de me voir, je sors très peu, je suis « *un étudiant atypique* » comme dirait Léa. Je lui ai demandé des nouvelles de son triptyque. Elle m'a avoué avoir été bouleversée par les Étoiles. Elle m'a expliqué que son travail sur l'ombre et la lumière l'avait projeté profondément en elle. Il faut dire qu'elle est spéciale cette fille... elle lisait Jung et du coup les Étoiles étaient devenues pour elle comme le symbole d'une psyché collective, chaque appartement et ses habitants un recoin de cette conscience. Elle voulait peindre l'intime au cœur de son tableau : le salon de Momo et Leila avec dans le point de fuite la terrasse qui ouvre sur la colline. Les deux tableaux de gauche et de droite sont d'autres points de vue pour symboliser la complexité de la Cité des Étoiles ; d'un côté une vue des façades triangulaires, pures, géométriques, une scène que le spectateur pourrait qualifier de beau et de l'autre, une vue encore

plus excentrée, depuis le château avec le Rhône en tout petit pour replacer le contexte, pour signifier une Utopie en perdition dans le Grand Lyon, les Étoiles sont salies par le temps, les terrasses aménagées sans queue ni tête faisant perdre de vue l'objectif du collectif, le chacun pour soi d'une société en quête de sens pénètre et gratte l'idéal du vivre-ensemble. Ça m'a beaucoup impressionné, je ne pensais pas qu'on pouvait imaginer tout ça avec la peinture... C'est une idéaliste comme moi et Jean Renaudie. « *La réalité nous a rattrapé* », a-t-elle dit, « *elle est lugubre ton Étoile* ». Elle n'a plus envie d'y venir. J'irai donc à Lyon.

Je t'embrasse, Ilan

4 février 2020

Chère Oummi,

J'ai bien réfléchi et je ne peux me résoudre à laisser mon Étoile chavirer, même si je sais Oummi que les étoiles finissent toujours par s'éteindre. Pas la mienne, pas encore. Je vais emménager dans mon propre logement avec mon acacia. Loulou du 6^{ème} s'en va. Je vais reprendre toutes mes recherches sur Jean Renaudie et ses collaborateurs, je vais suivre à la lettre ce qu'il a imaginé, et je vais faire vivre les Étoiles ! J'ai proposé à Monique de monter une animation au sein de la Médiathèque pour redorer l'image de la Cité des Etoiles. Accroche-toi, c'est du grand Ilan ! J'aimerais organiser des cours de jardinage on pourrait s'appuyer sur les essences de plantes sélectionnées par Jean Renaudie. On pourrait inviter Léa pour des ateliers peinture : les Étoiles depuis le Château, les Étoiles depuis le chemin piétonnier ou les Étoiles depuis une terrasse. Ça ferait de la visite aussi aux habitants qui ne peuvent pas se déplacer. On pourrait mettre en avant les techniques comme le minimalisme ou le rangement façon Marie Kondo pour réfléchir à l'aménagement de nos espaces. J'ai envie de faire une Grande Fête des Voisins. On pourrait même renouer ensemble Modernité et Traditions avec des soirées contes, en Français et en Arabe comme je fais avec Djamel des fois le soir. On retrouverait le plaisir d'être ensemble, de partager de l'intime.

J'ai hâte que vous veniez me voir, je vous embrasse très fort, Ilan

Photographies de Pierre-Olivier Marty, Juillet 2020, tous droits réservés.

Croquis de Jean Renaudie in La Cité des Étoiles, Givors, 1974-1979 [en ligne] © Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines, 2015 [consulté le 20 octobre 2020].

Disponible sur : <https://jeanrenaudie.fr>